

# ELECTIONS

*En juin puis en octobre 2016 le conseil permanent des Evêques de France a pris la parole pour participer au débat national qui allait être lancé en vue des futures élections. C'est un moment important de notre vie nationale puisqu'il s'agit d'élire d'abord le futur Président de la République, puis les députés qui exerceront leurs responsabilités, particulièrement, celle de voter les lois.*

*De nouveau le 28 mars 2017, Mgr Georges Pontier président de la CEF dans son discours d'ouverture de l'Assemblée des Evêques à Lourdes a rappelé nos responsabilités politiques.*

*A l'heure actuelle, il est bien nécessaire de s'interroger sur les enjeux de notre société pour aujourd'hui et pour demain. Nous ne pouvons plus vivre en autarcie. Ouvrir nos portes aux autres, aux étrangers implique quoi ?*

*Une équipe a choisi de réfléchir à partir de ces documents. Voici quelques éléments repris de leurs échanges qui constatent, ne jugent pas.*

**L**a lettre des évêques sur l'année électorale 2017, communiquée par la CEF (Conférence des Evêques de France) en juin 2016 se trouve sur le site internet de l'ACMSS.

Notre réunion a lieu une semaine après l'élection en Amérique de Donald Trump.

Il est important de définir les termes.

## La démocratie

- C'est le peuple qui gouverne. Par rapport aux élections américaines, le système français est différent avec d'autres règles. Dans chaque Etat des USA tous les électeurs votent pour les partis qui les représenteront et désignent les grands électeurs. Ce sont eux qui éliront le président. Celui-ci peut être élu avec au départ une minorité de voix des électeurs de base.

- C'est l'économie qui gère le politique.

Une phrase de J. Marc Selvans, du «Monde», par rapport à l'économie, rappelle « Ils ont les mains propres, mais ils n'ont pas de mains ».

- Si on ne veut pas se compromettre, on ne peut pas faire de politique. De même si on veut absolument être sûr de tout connaître sur les politiques qui seront menées par les candidats avant de choisir celui pour

qui nous voulons voter, nous ne pourrons jamais nous décider. Car nous ne pourrons jamais tout connaître des candidats, de leur politique, pour faire notre choix. L'homme ou la femme idéale n'existera jamais.



- La démocratie a des limites, parce que tous nous avons des limites.

- Une citation de Simone Weil, la philosophe : « Quand je veux savoir si quelqu'un est chrétien, je n'écoute pas d'abord comment il me parle de Dieu, mais comment il me parle de l'homme. »

**A la réunion suivante**, la réflexion s'est poursuivie sur les trois premiers chapitres de la lettre des évêques : « 2017 année électorale, quelques éléments de réflexion ».

1. Démocratie et société de violence
2. Pour un projet de société
3. Vers un pacte éducatif.

- L'une de nous signale un article intéressant dans La Croix du 05/12/16:

Quelques phrases tirées de cet article: « Où est passé le catholicisme social ? », « Il n'y a pas d'un côté la morale privée, et de l'autre la morale sociale » ce que rappelle sans cesse le pape François.

- Si le citoyen dénigre le politique, et s'en détourne, ce sont les lobbies, les multinationales qui peuvent faire pression sur les élus pour aller dans leur sens.

- Les chrétiens de gauche sont de moins en moins visibles, mais ils existent toujours.

## Sur Démocratie et société de violence

- Même les journalistes dans les débats entre les candidats favorisent les oppositions frontales entre débatteurs et cherchent à les opposer de façon parfois violente.

- Certains élus de droite ont réduits les prestations



pour les étrangers aux minima sociaux, par exemple dans la région Ile de France. Elle a supprimé la gratuité des transports (carte Navigo gratuite) pour certaines catégories de personnes comme les titulaires de la CMU, de l'AME.

### Sur les racines, la culture, la patrie, l'histoire

- L'une de nous ne comprend pas qu'autant d'étrangers, vivants en France depuis longtemps ne parlent pas le français. Dommage que l'Etat ne finance pas plus de cours de Français Langue étrangère (FLE), ou seulement trois mois de cours aux étrangers qui arrivent.
- Si beaucoup d'étrangers ne repartent pas dans leur pays d'origine, c'est parce qu'il n'y a pas vraiment de libre circulation, et qu'ils ont peur si ils repartent, de ne pas pouvoir revenir.
- Pour elle Mohammed est un prophète. Un diacre, à propos des religions, lui a dit que Dieu avait voulu plusieurs religions, pour qu'il n'y en n'ai pas une de toute puissante. Le pluralisme permet d'éviter de s'approprié la vérité. Cela rend tolérant, cela

permet de s'éclairer par les autres. Le multiculturel est une valeur.

- Au départ il y a de la peur dans les réactions de rejet. A propos de la notion d'histoire de la Patrie, comme fait national et de la petite phrase d'un homme politique : «Si l'on veut devenir Français, on parle français, on vit comme un Français. Nous ne nous contenterons plus d'une intégration qui ne marche plus, nous exigerons l'assimilation» «Dès que vous devenez français, vos ancêtres sont gaulois». Cela questionne sur la transmission de l'enseignement de l'histoire, et de ses enjeux politiques. Dans cette phrase prononcée par Nicolas Sarkozy , il y a une vision de l'histoire qui est celle de la troisième République, avec sa construction d'un récit patriotique, politique, datant du XIXème siècle, qui aujourd'hui, au regard des connaissances historiques, scientifiques du XXIème siècle est remise en cause. Dans l'enseignement de l'histoire, il y a la transmission de notions sur la culture chrétienne, mais aussi grecque, romaine...

